



ABDALLAH CHATILA
«Cet éléphant créé en trois exemplaires par Bharti Kher se vendra à plus de 10 millions dans quelques années.»

INVESTISSEUR

ABDALLAH CHATILA TISSE SA TOILE DEPUIS GENÈVE

L'homme d'affaires touche à tout: immobilier, négoce de diamants et d'œuvres d'art, private equity, assurances. **PAR SERGE GUERTCHAKOFF**

Alors que dans la famille Chatila, on connaissait le père, célèbre joaillier installé à la rue du Rhône, désormais c'est Abdallah qui multiplie les apparitions. Tout a commencé, en quelque sorte, il y a un an, quand il acquiert pour 63 millions de francs une surface de 4 hec-

tares idéalement située à Cognoy. L'opération de la Tulette permettra d'y réaliser 255 logements, dont 154 en propriété par étage (PPE). Abdallah Chatila possède 75% de la structure ayant acquis les terrains.

Cet investissement global de plus de 200 millions de francs représente-t-il un risque? «Je reçois tous les jours des appels

EN DATES

1974
Naissance au Liban.

1975
La famille Chatila part vivre en Italie.

1988
Installation à Genève.

1993
Rejoint l'entreprise paternelle pour y développer le négoce de pierres précieuses.

1999
Fonde avec son frère Marc la marque horlogère Montega en s'associant au footballeur brésilien Ronaldo.

2003
Mise en faillite de Montres in Extenso, anciennement Montega.

2006
Crée Rachaya Holding pour se lancer dans l'immobilier et publie *The Diamond Niche*.

2007-2008
Se diversifie dans les assurances, l'art, la technologie et la restauration.

2011
Démarrage prévu en automne du chantier de la Tulette (255 logements à Cognoy).

de personnes souhaitant acheter un des futurs appartements, répond Abdallah Chatila. Mais tout est déjà prévu.» Rien d'étonnant, le futur prix de vente a été limité par l'Etat à 7200 francs le mètre carré, alors que dans une PPE de cette même commune le moindre mètre carré démarre à plus de 14 000 francs.

Son nom a ressurgi voilà quelques jours dans le cadre d'un projet audacieux: la construction de logements au-dessus d'un stand de tir. Le jeune promoteur avait lancé ses opérations en 2007 en réalisant les Promenades du Bois-Carré à Veyrier, soit 48 logements en PPE. Une résidence qui s'est achevée en 2010 et qui jouxte l'actuel stand de tir. D'où la proposition de racheter ce dernier pour y construire deux bâtiments dessus, tout en offrant un nouveau stand en sous-sol. Le projet consiste à creuser une tranchée et y installer un tube en béton avant de le recouvrir. Un tube qui mesurerait 300 mètres de long, 6 mètres de

large et 5 mètres de haut. Cette opération, dans laquelle il intervient seul, devrait démarrer en octobre.

Parmi ses promotions en cours et à venir, citons l'ensemble résidentiel Les Jardins de la Capite (16 logements en PPE, tous vendus, qui seront livrés fin 2011), 9 appartements à Genthod (la demande d'autorisation de construire vient d'être déposée) et la récente signature d'une promesse d'achat pour l'acquisition de l'Hôtel du Lac à Coppet. L'objectif est de transformer cet établissement en quatre grands appartements d'environ 400 m² chacun. Dotés

d'un service de conciergerie, ils seront proposés à 10 millions de francs l'unité.

Fort de son expérience grandissante, Abdallah Chatila a décidé d'ouvrir au cœur de Genève une agence de courtage spécialisée dans le haut de gamme sous l'enseigne John Taylor. Le jeune promoteur a ainsi acquis une licence en partenariat avec Charles Spierer. Six personnes y sont déjà actives. Auparavant, il avait déjà inauguré un bureau à Gstaad. Et sur sa lancée, il vient d'acheter une arcade à Megève pour y ouvrir une troisième agence. Toujours dans le même secteur, il est entré dans le capital d'une nouvelle entreprise générale: Hestia Construction. «Elle prendra en charge toutes mes constructions.» Sa direction est assurée par un ancien directeur d'Implemia.

Le trentenaire a encore créé en 2006 Rachaya Holding, du nom du village d'où vient son père. Cette structure gère l'ensemble de ses affaires depuis une arcade précédemment louée par Air India. Le chaland peut admirer dans la vitrine une infime partie de l'impressionnante collection d'œuvres d'art contemporain accumulée par Abdallah Chatila. A commencer par l'extraordinaire

éléphant créé en trois exemplaires par Bharti Kher. L'an dernier, le Genevois en avait cédé une pièce à un musée lors d'une vente chez Sotheby's pour la bagatelle d'environ 1,5 million de francs. «On vient de me proposer 3 millions pour l'autre exemplaire que je possède. J'ai refusé. Non par attachement sentimental, mais parce que cette œuvre se vendra à plus de 10 millions dans quelques années. C'est la pièce d'art contemporain indienne la plus importante au monde.»

UNE CENTAINE D'ŒUVRES

Pourquoi cet intérêt pour l'art? «J'ai eu la chance de rencontrer les bonnes personnes. Ce qui m'intéresse est la diversité des produits et des artistes, car cela me permet de faire des rencontres passionnantes.» Difficile à évaluer, sa collection forte d'une centaine d'œuvres vaudrait déjà plus de 25 millions de francs.

Abdallah Chatila gère encore d'autres investissements. Il a créé Primasure, une assurance spécialisée dans les bijoux installée à Londres ainsi qu'en Ecosse et en Australie. Et il détient une participation de l'ordre de 5% dans Global Franchising Architect qui

ne gère pas moins de douze franchises différentes dans la restauration rapide. Soit quelque 200 restaurants dispersés entre l'Inde, la Thaïlande, le Bangladesh, le Soudan ou encore Dubaï. Une affaire qui avait été lancée par Fred Mouawad, lui aussi fils d'un joaillier.

Enfin, il a aussi investi dans Spacecode, une société française qui détient une patente dans la RFID (fréquence radio) dont la particularité est d'être la seule à fonctionner à 100% dans des milieux hostiles tels que les liquides et les métaux. «Nous venons de créer un siège à Genève sous le nom de Frequence Holding. Mais la R&D restera à Paris.» Cette société a développé une technologie prometteuse pour la gestion de stocks. Elle vient de signer un important contrat avec Cardinal Health, un groupe américain actif dans la vente de produits pharmaceutiques. Ce dernier se charge désormais de gérer mondialement la licence dans le domaine médical en échange de 7% sur les ventes. Sans oublier l'activité de base d'Abdallah Chatila, le négoce de diamants. Sa société réalise des ventes annuelles de l'ordre de 50 millions de francs. ■